

Sculpture

Aucune œuvre n'est antérieure au XIX^e siècle.

De part et d'autre de l'abside, se dressent les figures de Saint Michel et de sainte Jeanne d'Arc, les protecteurs de la France.

A l'entrée du chœur, sur des socles portés par de belles têtes d'anges, à gauche se trouve saint Joseph, à droite un évêque, patron de la paroisse.

A ce propos, il y a une divergence de vue entre les tenants de Saint-Isidore, et d'autres pour qui le nom de Saint Désert vient de saint Désiré (les habitants de la commune sont des Désidériens).

Dans les bras du transept sont deux autels surmontés de retables, celui de droite, consacré au Sacré-Cœur, celui de gauche à la Vierge Marie : Marie est entourée d'anges, de sainte Catherine d'Alexandrie (à sa droite) et Sainte Philomène (à sa gauche). Le bas-relief du devant d'autel représente l'Annonciation (l'ange Gabriel annonce à Marie qu'elle a été choisie pour devenir la mère du Sauveur : Marie accepte cette mission en disant : « Je suis la servante du Seigneur »).

A la croisée de transept est une belle chaire, décorée des figures des quatre évangélistes, chacun reconnaissable au "vivant" qui l'accompagne (cf. Vitraux)

Dans la nef, entre les fenêtres sont les statues de sainte Jeanne de Chantal et saint Etienne d'un côté, de saint Thérèse d'Avila et saint Louis de l'autre.

Au-dessus de l'entrée, ne pas manquer de lever les yeux vers le Christ en croix, sous lequel on pourrait facilement passer sans le voir, alors que Jésus, qui est allé jusqu'au bout de l'amour pour nous sauver, est pour nous "le chemin, la vérité et la vie"

La sculpture comporte aussi la décoration végétale qui encadre les portes ou les multiples têtes qui peuplent les hauteurs

*Le Seigneur est mon rocher,
Ma forteresse et mon libérateur.*

*Il est mon Dieu,
Le rocher où je me réfugie.
Ps 16(17) v. 3*

Saint-Désert, du canton de Givry,
fait partie de la paroisse Saint-Vincent-des-Buis,
comprenant 17 villages
dont le centre est Buxy.
*C'est à Saint-Désert que se trouve la Maison diocésaine,
28 avenue de Bourgogne*

Paroisse Saint-Vincent des Buis

8 Rue Haute de la Gare
71390 BUXY

Tél : 03 85 92 10 16

Adresse courriel : cure.buxy@wanadoo.fr

*Bissey-sous-Cruchaud, Buxy, Cersot,
Granges, Jambles, Jully-les-Buxy,
Marcilly-lès-Buxy, Messey-sur-Grosne, Montagny-lès-
Buxy, Moroges, Rosey, Saint-Désert,
Saint-Germain-lès-Buxy, Sainte Hélène, Saint Vallerin,
Sassangy, Villeneuve-en-Montagne.*



SAINT-DESERT

Eglise Saint Isidore


PASTORALE
TOURISME & LOISIRS
Diocèse d'Autun Chalon Mâcon
Donner une âme au temps libre

Edition août 2018

Le village de Saint-Désert fut, dès le XIII^e siècle, une possession de l'évêché de Chalon-sur-Saône. Un siècle plus tard, le chapitre de la cathédrale saint-Vincent de Chalon en est le seul seigneur. Cette absence de propriétaire laïc jusqu'au XVI^e siècle explique sans doute l'inexistence de château-fort et le caractère défensif de l'église jadis située sur la ligne de remparts. (La base des tours et la bretèche sont d'origine, le couronnement crénelé est un ajout du restaurateur L. Narjoux). Une chapelle mariale est aménagée dans la tour sud.



La gravure ancienne permet de se rendre compte des transformations qui ont abouti à l'église actuelle, agrandie, avec un clocher dominant la façade (surmonté par un coq exécuté en 1998 par le dinandier Paul Michon de Saint-Denis-de-Vaux).

Vers 1840 on avait découvert d'étonnantes peintures murales (18 scènes sur trois registres représentant notamment le martyre de saint Vincent et des visions de l'enfer). La reconstruction du chœur, du transept et des chapelles entre 1862 et 1885 firent malheureusement disparaître ce qu'il en restait : il n'en subsiste aujourd'hui qu'un précieux relevé exécuté par Marcel Canat de Chizy (Voyez au dos de la fiche la reproduction d'un détail)

L'église néo-gothique, que longe la rue principale du village (rue récente dont la construction a fait disparaître les restes défensifs entourant l'église) comporte une nef unique éclairée par trois fenêtres sur chaque côté, un transept saillant, une travée de chœur précédant une abside à trois pans.

Vitraux

Ce sont eux qu'on remarque d'abord en pénétrant dans l'église

Vitraux de la nef

Signés de J. Besnard (Chalon-sur-Saône), ils sont de même facture que les 6 vitraux de la nef de Jambles.

Ils montrent,

A gauche St Ferdinand secourant les malheureux / Marie enfant avec ses parents Anne et Joachim / St François Xavier évangélisant les païens d'Extrême-Orient). La représentation de Saint Ferdinand utilise un carton consacré en fait à son cousin saint Louis (cf. Jambles)

A droite Ste Madeleine méditant devant la croix / St Dominique recevant de la Vierge le rosaire / St Antoine et St Paul, ermites, nourris par un corbeau.

Vitraux du transept

Les grandes figures des quatre évangélistes, chacun avec son "vivant" symbolique : à droite, **Matthieu** avec un petit ange assis, et **Marc** avec un lion, à gauche, **Luc** avec un taureau et **Jean** avec l'aigle surmontent quatre scènes évangéliques (à droite, **l'Annonciation** et **l'Adoration des mages**, à gauche, **la Vierge de pitié** et **la Résurrection**)

Tout en haut on aperçoit sainte Thérèse d'Avila, à droite, et, à gauche, la Visitation (Visite de Marie à sa cousine Elisabeth, future mère de Jean-Baptiste)

Vitraux de l'abside

Signés Le Dien, d'Argentan)

Au centre est Jésus, le Bon Pasteur ramenant avec tendresse la brebis égarée. Une banderole cite l'hymne "Lauda Sion" : « Bone Pastor, panis vere, Jesus nostri miserere. » ("Bon Pasteur, pain véritable, Jésus, aie pitié de nous").

A gauche, saint Louis en croisé, couronne en tête, avec l'épée et l'écu. A ses pieds est écrit : "Sancte Ludovice, ora pro nobis (Saint Louis, prie pour nous).

A droite, saint François de Sales.

Tableaux

Dans le transept, deux tableaux du XVII^e siècle tous deux inscrits à l'inventaire supplémentaire des M.H.

Du côté droit (inscrit en 1985)

Jésus en croix, entouré de quatre personnages : une femme qui enserme le pied de la croix : c'est Marie-Madeleine. Et derrière elle Marie, la mère de Jésus. De l'autre côté, debout, les pieds nus, le "disciple bien-aimé". Et enfin un évêque, sans doute le donateur du tableau.

Du côté gauche (inscrit en 1998)

La Vierge Marie assise sur un trône, tenant l'Enfant Jésus. En-dessous, Jean-Baptiste enfant tenant la croix, et pressant contre lui un agneau (plus tard Jean présentera Jésus en disant : « Voici l'Agneau de Dieu ») En haut deux angelots ; de chaque côté de la Vierge quatre personnages en position croisée : deux anges, un homme du passé (un apôtre ?) et un contemporain (le donateur).

Toujours dans le transept, un moine revêtu de brun recevant l'enfant Jésus dans les bras : il s'agit, soit de saint François d'Assise, soit de saint Antoine de Padoue. (La tradition rapporte en effet que l'un et l'autre ont vu la Vierge Marie leur accorder cette faveur)

Dans le chœur, deux grandes représentations en grisaille de deux scènes de la Passion, inspirées des grands maîtres :

La descente de croix (thème absent des Evangiles) : deux hommes retiennent le corps abandonné de Jésus, tandis que les femmes expriment leur douleur de la mort de Jésus (à droite Madeleine, à gauche Marie, et derrière elle une autre des "saintes femmes" présentes à la Crucifixion).

En face la Résurrection : Jésus s'élève dans la gloire au-dessus d'un tombeau en forme de sarcophage dont un ange tient le couvercle levé : les soldats chargés de garder le tombeau sont projetés à terre. (Personne n'a été témoin de cette Résurrection de Jésus : les Evangiles et la foi chrétienne l'affirment ; c'est le Grand Mystère célébré chaque dimanche, et particulièrement à Pâques).

Dans la nef, les 14 "stations" du chemin de croix méritent également l'attention.